


Cryptographie Post-Quantique : Guide Migra

 29 April
2026Mis à jour le 29 April
202648 min de
lecture

Guide complet cryptographie post-quantique : ML-KEM (Kyber), ML-DSA (Falcon), agility, certificats hybrides, inventaire CBOM, risque Q-Day.

La cryptographie post-quantique représente le défi sécuritaire le plus critique de l'ère numérique. Elle menace les infrastructures numériques mondiales. Avec l'émergence des ordinateurs quantiques capables de résoudre des problèmes en temps polynomial, les fondations mêmes de la sécurité informatique moderne — basées sur des problèmes mathématiques considérés comme difficiles — sont menacées d'obsolescence. Le National Institute of Standards and Technology (NIST) a initié le processus de développement de standards post-quantiques, inaugurant une ère de transition qui concernera chaque organisation manipulant des primitives cryptographiques. Ce guide exhaustif parcourt l'ensemble des standards NIST : ML-KEM, ML-DSA, SLH-DSA et FN-DSA aux stratégies de migration, en passant par l'inventaire cryptographique (CBOM), l'impact sur TLS, PKI, VPN et SSH, et le risque opérationnel. Pour les CISO, les RSSI et les ingénieurs DevSecOps, comprendre ces enjeux n'est plus optionnel. La migration post-quantique ne s'improvise pas : elle se planifie, se teste et se déploie sur plusieurs années, et le compte à rebours a déjà commencé.

À RETENIR

A retenir : Le NIST a publié les standards FIPS 203, 204 et 205 en août 2024. L'inventaire cryptographique est maintenant à jour. Le risque "Harvest Now, Decrypt Later" est toujours d'actualité.

Pourquoi la cryptographie classique est-elle menacée par l'informatique quantique ?

Pour comprendre la menace quantique, il faut remonter aux fondements mathématiques de la cryptographie classique. RSA repose sur la difficulté de factoriser de grands nombres semi-premiers. Les courbes elliptiques (ECDH, ECDSA) reposent sur le problème du logarithme discret. Ces problèmes sont computationnellement difficiles pour les ordinateurs classiques : factoriser un nombre de 2048 bits prendrait des milliards d'années avec les meilleurs algorithmes classiques connus.

En 1994, Peter Shor a publié un algorithme quantique capable de factoriser des entiers en temps polynomial. Concrètement, un ordinateur quantique suffisamment puissant pourrait casser RSA-2048 en quelques heures. L'algorithme de Grover, publié en 1996, offre une accélération quadratique sur un espace non structuré, ce qui réduit effectivement la sécurité des algorithmes symétriques. Par exemple, AES-256 offre une sécurité équivalente à 128 bits, ce qui reste acceptable, mais AES-128 tomberait à 64 bits.

La distinction entre ces deux menaces est fondamentale pour la stratégie de migration. Les fonctions de hachage (SHA-256, SHA-3) et les fonctions de chiffrement symétrique (ChaCha20) survivent à l'ère quantique. La cryptographie asymétrique, en revanche, doit être entièrement remplacée par des algorithmes basés sur des problèmes mathématiques différents, résistants aux attaques quantiques connues.

L'état actuel des ordinateurs quantiques

En 2025, les ordinateurs quantiques les plus avancés disposent de quelques milliers de qubits, ce qui est encore significatif. IBM a déployé des processeurs dépassant les 1 000 qubits, Google a atteint plus de 7 000 qubits.
